

Faits marquants

Au gré des observations réalisées par les Correspondants-Observateurs, certains faits ont particulièrement marqué la saison de végétation 2016 :

- un printemps et un début d'été très arrosés, facteur de stress pour l'installation des jeunes plantations et favorable au développement des champignons.
- la dégradation de l'état sanitaire des frênaies impactées par la chalarose.
- année de vol du hanneton forestier. Augmentation des dégâts racinaires liés aux hannetons.
- fortes attaques de puceron lanigère du peuplier et émergence de nouveaux foyers.
- attaque inédite de la maladie des taches blanches de l'érable.
- signalements d'attaques sévères d'hylobe sur plantations résineuses.

Indicateurs de la santé des principales essences



Santé des essences	Principaux problèmes et niveau d'impact
😊 Feuillus	🐛 Hanneton (localement)
😊 Chêne rouvre	🍄 Oïdium
😊 Chêne pédonculé	🍄 Oïdium 🐛 Dépérissements 🐛 Processionnaire du chêne
😊 Hêtre	🐛 Puceron laineux 🐛 Dépérissements
😞 Frêne	🐛 Chalarose
😊 Peuplier	🐛 Rouille 🐛 Puceron lanigère
😊 Châtaignier	🍄 Cynips 🍄 Chancre, Encre
😊 Erables	🐛 Maladie de la suie 🍄 Tâche blanche
😊 Résineux	🐛 Hylobe
😊 Douglas	🐛 Rouille suisse 🐛 Dépérissements
😊 Pins	🐛 Processionnaire des pins 🐛 Maladie des bandes rouges

Etat de santé : 😊 = bon ; 😊 = moyen ; 😞 = médiocre
Niveau d'impact des problèmes : 🍄 = faible ; 🐛 = moyen ; 🐛 = fort

Suivi des principaux problèmes

		2012	2013	2014	2015	2016
Feuillus	Toutes essences					
	Défoliateurs			Localisé		
	Oïdium du chêne					
	Chalarose du frêne					
	Dépérissements de chênes	Localisé				
Peupliers	Rouilles du peuplier					
	Puceron lanigère					
Résineux	Scolytes des pins					
	Processionnaire du pin					
	Pathogènes foliaires					

	Problème absent ou à un niveau faible
	Problème nettement présent, impact modéré
	Problème très présent, impact fort

Événements climatiques de 2016

	Hiver 2015-2016	Printemps 2016	Été 2016	Automne 2016
Températures	Valeurs globalement supérieures aux normales (de 0,5 à 1,5°C) Pas de gelée ni de grand froid	Globalement frais en début et fin de saison	Dans les normales en juillet Au-dessus des normales en Août	Températures douces Episode de gel fin-novembre
Pluviométrie	Cumuls excédentaires	Anormalement excédentaire	Cumuls très excédentaires en juin et déficitaire en juillet-août-septembre	Déficitaire
Vent	-	-	Coups de vent localisés	Coup de vent du 20 novembre (170 km/h sur le littoral 62)
Ensoleillement	Déficitaire	Déficitaire	Déficitaire en juin Excédentaire en juillet-août	Au-dessus des normales
Impact forestier	Conditions favorables aux pathogènes foliaires sur résineux	Engorgement des sols = difficultés d'installation des jeunes peuplements Conditions plutôt favorables à la végétation en place	Coups de chaleurs et alimentation en eau déficiente en fin d'été	Douceur oct-nov = mauvaise mise en réserve

Les hannetons, des ravageurs de plus en plus identifiés



▲ Larve de hanneton et ses dégâts

Cette année a été marquée par des dégâts de deux types dans les massifs boisés du sud de l'Oise et dans l'Aisne médiane :

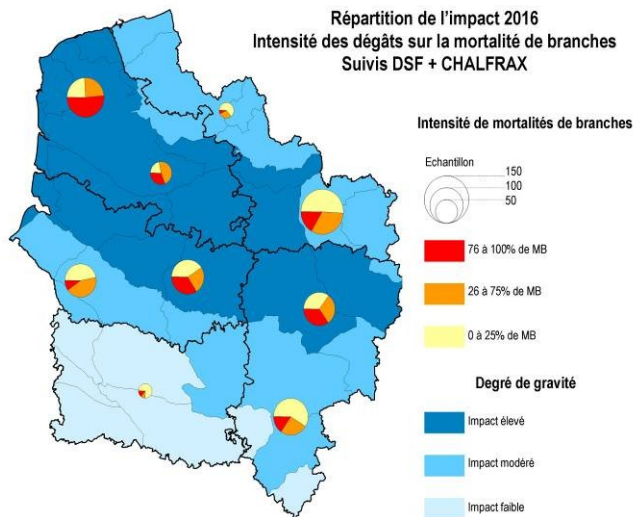
- des défoliations courant juin sur plusieurs centaines d'hectares liées au grand vol de **hannetons forestiers**,
- des consommations racinaires liées aux larves de **hannetons communs**, à l'origine de mortalités de plants sur le massif du Bois du Roi, ce qui confirme la présence de cet insecte sur le secteur.

La forêt de Compiègne : vers une crise sanitaire

Le grand vol confirme la très forte présence du hanneton forestier sur le massif de Compiègne-Laigue. La récurrence de ce problème, depuis plus de 10 ans, est à l'origine d'un retard dans le rajeunissement des forêts. En effet, cet insecte, au stade larvaire, consomme toutes les racines fines des végétaux, entraînant une forte mortalité, notamment des jeunes sujets (plantations ou régénérations naturelles).

Cette problématique est d'autant plus importante que le massif se compose de très vieux peuplements de chêne pédonculé en limite stationnelle qu'il est urgent de renouveler, situation empêchant d'appliquer le document de gestion. Des études débutées en 2014 sur le hanneton et plus récemment sur le dépérissement global sont en cours : elles permettront de mieux appréhender l'ampleur de la situation et de réfléchir à l'élaboration d'itinéraires de gestion alternatifs.

Chalarose du frêne, vers une gestion de crise



Source : Département de la Santé des Forêts - Pascal V. Besson - CRPF Hdf

DSF - V. Breton - CRPF HdF



▲ Deux houppiers de frêne contigus : à gauche très atteint par le chalarose, à droite, peu atteint (peut être résis-

Depuis l'émergence de la [chalarose](#), la dégradation continue des frênaies a conduit l'Office national des forêts à déclarer l'état de crise sanitaire pour 5 forêts domaniales de la région et à procéder, dans ces forêts ouvertes au public, à une vaste opération de sécurisation.

Les représentants de la forêt privée travaillent également à l'élaboration d'une stratégie de passage de la gestion courante vers une gestion de crise qui devrait connaître un déploiement en 2017. D'ici là, les prescriptions de gestion diffusées dès 2011 par le DSF, restent de rigueur.

En 2016, les suivis de la chalarose mis en œuvre ont permis de noter 783 arbres selon des protocoles standardisés, à travers 36 dispositifs répartis dans la région. Les résultats de ces suivis indiquent une disparité significative de l'intensité des dégâts selon les contextes géographiques avec une corrélation probable entre degré de gravité et antériorité de présence, pourcentage de frênes dans les peuplements et conditions du sol plus ou moins favorables à la reproduction du champignon. Le secteur géographique le plus impacté est le département du Pas-de-Calais ...

À noter que la prévalence des nécroses au collet, pouvant justifier de récoltes urgentes, est nettement plus importante dans les frênaies pures. Ces situations restent circonscrites, ce qui ne justifie pas, pour le moment, de généraliser ce type de prescription à l'ensemble des frênaies de la région.

Par ailleurs, la part des arbres restant asymptomatiques dans les peuplements les plus touchés, tend vers un seuil de 2%, ce qui confirme de plus en plus l'expression d'une résistance génétique. Cette faible occurrence n'empêchera probablement pas l'effondrement des populations à l'échelle européenne, mais elle invite néanmoins à agir avec le plus grand discernement. Les individus résistants pourraient à l'avenir représenter l'opportunité précieuse de transmettre leur patrimoine génétique à de futures générations de frêne.

La maladie des taches blanches: plus de peur que de mal



▲ Maladie des taches blanches sur feuilles d'érable

A la faveur des conditions climatiques très particulières de l'été, une attaque inédite de ce pathogène foliaire de l'érable, bien connu pour se développer lors de printemps pluvieux, mais très rarement signalé jusqu'alors, s'est exprimée par l'apparition de taches blanchâtres caractéristiques sur les feuilles et un flétrissement de nombreux sous-étages dans la région. Il s'agit de la [maladie des taches blanches](#).

Strictelement inféodé aux érables, ce parasite entraîne une chute du feuillage, mais **n'infecte pas** les tissus lignifiés, ce qui le distingue de la chalarose. Par conséquent, la perte de croissance des arbres affectés reste l'impact le plus probable. Le risque de mortalité (y compris semis), est quant à lui quasi-nul.

Le retour à un climat normal devrait contribuer à voir cette maladie disparaître en 2017. **Il est donc conseillé de ne pas prendre de décisions de gestion contraires aux habitudes au vu de ces symptômes.**

Le puceron lanigère une présence qui se confirme



▲ Symptômes de puceron lanigère du peuplier

Le **puceron lanigère**, parasite du peuplier, dont la population s'est fortement développée dans notre région, semble maintenant bien installée, avec des signalements dans le Nord, l'Aisne et l'Oise.

Il forme des colonies importantes en été/automne qui le rendent bien visible, par un feutrage blanc caractéristique, au contraire de la fumagine (noire) témoin d'une attaque passée. Il attaque généralement les peupleraies d'un âge supérieur à 6-7 ans. De manière générale, les peupliers euraméricains sont plus sensibles, Triplo, Dorskamp, mais surtout I214 étant particulièrement attaqués.

Les décisions de gestion doivent se prendre au printemps, car il est important d'inspecter les peupleraies sensibles au moment du débourrement. Les arbres exploitables qui ne débourrent pas doivent être récoltés au plus vite afin de minimiser la perte économique. À l'inverse, il est inutile d'anticiper une récolte suite à l'observation seule de feutrage ou

fumagine en automne/hiver. **À des fins préventives, la diversification des cultivars au niveau régional reste une nécessité afin de limiter la pression de sélection vis-à-vis des différents ravageurs et pathogènes.**

L'hylobe des résineux, premiers signalements inédits


















▲ Adulte d'hylobe et ses dégâts

Deux grosses attaques d'**hylobe**, portant sur des jeunes plantations résineuses ont généré des dégâts importants dans le département de l'Oise.

Par exemple, une plantation de pins de l'année a subi une mortalité de plus de 25% sur près de 6 ha. Un second cas, plus atypique a concerné une plantation de douglas de 5 ans, dont les plants étaient attaqués plus particulièrement sur la partie supérieure de leur tête.

Vos interlocuteurs en 2017

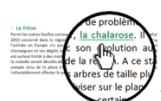
	BESNARD Clémence clemence.besnard@crpf.fr		03.23.93.15.26 06.77.52.52.58
	BRAULT Stéphane stephane.brault@onf.fr		03.44.86.52.97 06.20.01.17.06
	CANO Benjamin benjamin.cano@crpf.fr		03.22.33.52.13 06.75.96.42.67
	DERMAUX Bruno bruno.dermaux@onf.fr		03.20.74.66.20
	DURIEUX Vincent vincent.durieux@aisne.gouv.fr		03.23.27.66.48
	HOCHART Jérôme jerome.hochart@pas-de-calais.gouv.fr		03.21.50.30.12
	LARIVIERE M-Hélène marie-h.lariviere@nord.gouv.fr		03.28.03.83.97
	MONFROY Stéphane stephane.monfroy@onf.fr		03.23.58.41.23 06.46.43.11.57
	PILLON Marie mp.syndicat@wanadoo.fr		03.44.36.00.22 06.76.57.10.64

 Forêts publiques  Forêts privées



Cette contribution est le fruit des observations des correspondants-observateurs des Hauts-de-France. Appartenant aux administrations et organismes forestiers et sous le pilotage du Pôle interrégional Nord-Ouest de la Santé des Forêts, ils ont pour principales missions la détection et le diagnostic des problèmes phytosanitaires, le conseil à l'intervention et la surveillance des écosystèmes forestiers.

Les observations sont organisées pour partie à l'initiative des correspondants observateurs lors de leur travail quotidien ou suite à des sollicitations de gestionnaires et pour autre partie dans le cadre de protocoles organisés pour les plus importants problèmes à l'échelle nationale. L'ensemble des observations est compilé dans un système d'information aujourd'hui riche de près de 30 ans de données sylvosanitaires.



Pour en découvrir d'avantage, cliquez sur les mots soulignés!

ephytia

Le DSF édite un bilan technique annuel des actualités phytosanitaires marquantes de la région. Retrouvez-les sur...

<http://www.agriculture.gouv.fr/suivi-de-la-sante-des-forets>



Toute l'information nationale sur la santé des forêts à l'adresse suivante : <http://agriculture.gouv.fr/sante-des-forets>

Document piloté par le Pôle interrégional Nord-Ouest de la santé des forêts de la DRAAF – SRAI Centre-Val de Loire

Tél. : 02.38.77.41.07 / E-mail : dsf-no.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr